

4 Des abeilles pédagogiques

Des ruches ou hôtels à insectes peuvent être facilement installés dans les espaces verts. Une façon de protéger les insectes menacés et un outil pédagogique pour les communes.

Les abeilles sont de plus en plus victimes des pesticides. En installant des ruches, les communes peuvent familiariser les habitants avec cet insecte (qui ne pique que lorsqu'il se sent agressé) et leur permettre de mieux comprendre le fonctionnement de la ruche ou la récolte du miel. Un apiculteur local, une association ou encore une commission municipale, peuvent être mis à contribution. Depuis trois ans, l'entreprise Abeille Avenir propose aux communes une ruche pédagogique baptisée Bee-Pass.

Installer une ruche

Les espaces verts sont parfaits pour l'installation d'une ruche pédagogique. Elle permet aux abeilles de s'envoler à 2,5 mètres de hauteur, sans se retrouver face aux promeneurs. Plusieurs fenêtres permettent d'observer les abeilles dans la « planche d'envol » ou dans la ruche elle-même. Construite en pin, la ruche ressemble à un élément de mobilier urbain ; elle doit être scellée au sol pour assurer sa stabilité. Telle est la solution choisie par Patricia Salagnon, adjointe ressources humaines et environnement de la commune de Crémieu (Isère, 3334 habitants). « L'idée, découverte dans des journaux locaux, m'avait plu, et j'ai réussi à convaincre les cars Berthelet de financer la totalité de l'opération (un peu moins de 3000 euros). La dalle de béton a été réalisée par l'association pour la restauration des remparts de Crémieu ». Cette belle opération se poursuit avec un apiculteur passionné qui s'occupe bénévolement de la ruche. En octobre dernier, quarante pots de miels ont été recueillis. La ruche Bee-Pass, installée sur un site qui surplombe la ville, est visitée par les touristes, les promeneurs et les enfants des écoles. Un livret de jeux concernant la ruche est disponible à l'office de tourisme. L'association pour la restauration des remparts a aussi installé, un peu plus loin, un hôtel à insectes, ce qui devrait inciter d'autres communes à aménager, elles aussi, un essaim d'abeilles ou un gîte à insectes.

Un hôtel pour les insectes

Les abeilles sont les insectes auxquels on pense le plus facilement, mais les chrysope, bourdons, forficules, carabes... ont eux aussi besoin d'un abri. Ils sont des pollinisateurs, des auxiliaires du jardinier et des prédateurs d'espèces dévastatrices. Autant de bonnes raisons de leur offrir un gîte. Des hôtels exis-

→ Hôtel à insectes au centre écologique Terre vivante, à Mens (Isère).



tent à la vente, notamment auprès de l'ONF (office national des forêts), mais il est facile de les réaliser. Il faut placer cet hôtel plein sud ou au sud-est, le dos aux vents dominants, non loin de fleurs sauvages ou cultivées. Il doit être surélevé d'au moins trente centimètres. Il faut éviter vernis ou peintures ; les planches sont choisies dans des essences durables comme le mélèze, le douglas, le châtaignier... Les chrysope ont besoin, dans la partie haute de l'hôtel, d'une planche percée de fines ouvertures en fentes donnant sur de la paille ou du foin. Il faut, pour les bourdons, une boîte remplie de paille et de terre avec un trou d'un centimètre de diamètre. Des bûches percées, des tiges creuses de bambou, de paille, de foin, ou encore des tiges de sureau et de rosier, recevront des hyménoptères (famille des guêpes), et en particulier les abeilles solitaires. Les briques creuses sont pour les abeilles et les guêpes solitaires, tandis qu'un pot garni de paille et de fibre de bois situé au point le plus bas de l'hôtel fera l'affaire des forficules (pince-oreilles). Les carabes ont, quant à eux, besoin de morceaux de branches et de bois empilés. **JDM**

Franck Chevallier